**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Vendredi Saint  
2 avril 2021**

**(Année Marc – B)**

**Les chemins de l’Alliance passent par la croix**

Jésus se laisse lier, sans la moindre parole,  
car c’est plus tard qu’il crie : *Père, que fais-tu donc ?*  
Il pardonne pourtant à ceux qui font mourir.  
Son visage émacié dit le plus vrai de Dieu.

Louis-Michel Renier  
poème de Carême – encart 2021

# AUTOUR DES TEXTES

### **À partir des lectures**

La liturgie du Vendredi saint est sans doute la plus belle de la Semaine sainte, par sa simplicité et sa profondeur. Elle est la continuation du Jeudi saint. La veille tout a été dit, mais tout reste à faire. Jésus, sur la Croix a crié sa soif de Dieu et sa volonté d’aller jusqu’au bout de sa mission. Il a mis en œuvre ce que disait déjà le psaume : « *Ô Père, entre tes mains, je remets mon Esprit* », « *Je suis sûr de Toi, je dis : “Tu es mon Dieu”* », « *Sauve moi par ton amour* », des phrases que nous sommes invités à chanter ensemble avant que de méditer la lettre aux Hébreux et de lire la Passion selon saint Jean. En effet, nous pouvons dire que Jésus a pris le parti de l’homme et affirmé sa totale solidarité avec chacun de nous. Paul le dit bien aux Corinthiens « *Chaque fois que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu’à ce qu’il vienne* » (1 Cor 11, 26). En communiant au pain et à la coupe, nous sommes entraînés à partager la soif et la faim qu’il porte en lui nous ouvrant à ce que nous dit Matthieu : « *J’ai eu soif et vous m’avez donné à boire* » (Mt 25, 24). C’est ce à quoi nous invite la prière universelle qui nous fait prier des intentions pour le monde entier afin de donner l’espoir à chacun que la croix ne soit pas le dernier mot mais qu’elle ouvre sur une vie nouvelle.

### Première lecture : **Isaïe 52**, 13 – **53**, 12

*Comme un agneau conduit à l’abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n’ouvre pas la bouche…*

Jeudi saint, Jésus est célébré comme l’agneau pascal qui nous protège. Aujourd’hui, cette même métaphore est prolongée par ce poème du Ve siècle. L’agneau, comme tous les membres du troupeau, suit le berger avec confiance, sachant qu’il le mène vers la source, vers un pâturage ou un lieu de repos qui conviennent. Et puis un beau jour… C’est vers l’abattoir qu’il est conduit ! C’est avec un tel cynisme que le prophète raconte sa relation à Dieu (cf. Jr 11) et ici la relation d’Israël avec son Seigneur. L’obéissance à la Parole ne conduit pas toujours par les chemins espérés, la fidélité et l’histoire tourmentée d’Israël l’attestent. Mais déjà, notre poète sait que la bénédiction divine poursuit sa route, même en prenant des sentiers si paradoxaux. *Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris*. La vie et la mort de Jésus l’attestent également.

### Psaume **30**

*Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !*

Cette phrase est tirée du vocabulaire militaire : la force et le courage sont des valeurs indispensables à tout soldat. Par exemple, il s’agit des qualités que doit avoir le veilleur : s’il est sur la muraille, il ne lui faut pas faiblir afin de pouvoir annoncer l’ennemi au cas où ce dernier survient ; s’il est en prière, il lui faut faire preuve de patience renouvelée, pour être le signe du jour du Seigneur qui vient. À plusieurs reprises, le psalmiste invite le croyant à se vêtir ainsi de force et de courage.

Le récit de la passion de Jésus ne nous le montre-t-il pas empli de force et de courage puisqu’il ne vit pas cela pour lui, mais pour nous ?

### Deuxième lecture : **Hébreux 4**, 14-16 ; **5**, 7-9

Le second paragraphe de ce texte de la *Lettre aux Hébreux* nous présente, en fait, le portrait de Jésus lors de son combat à Gethsémani. En perlant des gouttes de sang (cf. le récit de Luc), Jésus supplie son Père que la coupe s’éloigne de lui, il offre *des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort*, nous dit la Lettre aux Hébreux.

Ce qui étonne dans le passage que nous entendons aujourd’hui, c’est l’affirmation selon laquelle *il fut exaucé* ! Pourtant les souffrances et la mort ne furent pas épargnées à Jésus. Cette affirmation paradoxale nous invite à croire que la résurrection de Jésus est une réponse plus grande que ce que nous imaginons : par la résurrection, la prière de Jésus de nous associer à son éternelle vie filiale, cette prière-là est accomplie au-delà de toute espérance.

### Évangile : **Jean 18**, 1 – **19**, 42

*Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.*

En quelques mots, Jésus rend compte de son existence : témoigner de la vérité. Toute sa vie durant, Jésus n’eu––t de cesse, par ses gestes et ses paroles, d’établir la vérité. La vérité de nos existences, la vérité de Dieu. La réalité de nos manques d’amour et de foi, la réalité de la fidélité de Dieu que rien n’arrête dans la réalisation de son projet.

Par la croix, cette unique vérité, dans cette double dimension, est exposée, mise à nu. C’est en ce sens que Jésus put dire de lui-même qu’il était le chemin, la vérité, la vie (Jn14, 6) : en son corps de ressuscité-crucifié, nous pouvons établir ce que nous sommes sous le regard du Père. Cette vérité est un chemin : c’est dans le cheminement quotidien avec le Seigneur Jésus que nous pouvons savoir qui nous sommes pour lui, pour son Père. Ainsi en bon pasteur, il nous fait paître la vérité (cf. Ps 36, 7) ; il nous nourrit de celle-ci.

Son corps crucifié établit la vérité de l’amour de Dieu pour les hommes en mettant à jour l’étroitesse de notre foi et de notre espérance. Il établit la grandeur de l’amour de Dieu pour nous, et cette vérité-là est plus grande que tout.

## Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **LAUDATO SI’.** Le pape s’en prend au modèle « technocratique » (§ 106 – 114) selon lequel le savoir-faire technique est la norme de toute décision. Ceux qui ont le savoir-faire peuvent se comporter comme des tyrans. Faisons-nous un lien avec la manière de Jésus ?
2. **CHRIST ROI. «***Parmi les grands, je lui donnerai sa part* » (1re lecture) ; « *Avançons vers le Trône* » (2e lecture) ; « *Sachant tout… C’est moi, je [le] suis… Voici votre roi* » (évangile). À nos yeux, qu’est-ce qui fait la majesté royale de Jésus ? Préférons-nous un roi qui meurt pour ses sujets, ou un roi qui demande à ses sujets de mourir pour lui ?
3. **CONFIANCE.** « *En tes mains… mes jours sont dans ta main ; prenez courage* » (psaume) ; « *Bien qu’il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l’obéissance*» (2e lecture). Parlons de la relation filiale : dans le cas du Christ, et dans notre cas, est-ce l’obéissance de marionnette ?
4. **AGNEAU DE DIEU.** « *Comme une brebis muette devant les tondeurs* » (1re lecture). La liturgie qualifie le Christ d’agneau ; comment comprenons-nous ce terme ?
5. **SUCCèS.** « *Mon serviteur réussira… Il verra une descendance… il verra la lumière* » (1re lecture). Jésus prend-il une revanche ? Où est sa réussite ? Et pour nous, qu’est-ce que *réussir sa vie* ? Est-ce équivalent à *réussir dans la vie*?

### **Pistes d’homélie**

## Pour la gloire de Dieu et le salut du monde…

La célébration du Vendredi saint est une belle méditation, empreinte de silence, de gravité, d'écoute, de supplication, de vénération. Avec la célébration de la Cène, le Jeudi saint, elle forme un même événement qui culmine dans la Passion du Christ. Désormais, « tout est accompli », pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Le récit de la Passion selon saint Jean, à la différence des synoptiques, nous donne à suivre le chemin de la Croix comme un chemin de gloire. L'emprunter, c'est précisément laisser les paroles de l'Évangile transformer notre regard. C'est apprendre à voir, à la manière de l'évangéliste, Jésus souverainement libre au jardin des Oliviers, face à ceux qui l'arrêtent, suréquipés. Jésus maîtrise divinement la situation. Ce sont ceux-là, en nombre face à lui, qui reculent et tombent à terre, tels des pantins manœuvrés ! C'est apprendre à voir dans le roi de dérision couronné d'épines le roi du royaume de vérité. Face à Pilate, Jésus dénonce le mensonge et dresse le procès de la vérité qui mène à la lumière : la vérité de nos existences, la vérité de Dieu. C'est apprendre à voir dans la Croix elle-même le trône de « Jésus, le Nazaréen, roi des Juifs ». En saint Jean, Jésus s'avance vers l'heure de son passage de ce monde au Père, habité par ces paroles : « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne afin de sauver tous mes frères humains ».* Aussi, quand « *inclinant la tête, il remit l'esprit* », le souffle de Jésus mourant est déjà l'esprit de vie, qui nous donne de croire.

En cette célébration du Vendredi saint, nous sommes là à lever les yeux vers Celui qui a été transpercé. Lever les yeux vers l'homme en croix, c'est voir, avec les yeux du cœur, Celui qui dans sa mort même nous dit un amour absolu et gratuit. « *Voici le bois de la Croix qui a porté le salut du monde*. » Nous avons mille fois raison de processionner vers la Croix afin d'adorer notre Seigneur. Croix à jamais dressée sur le monde, Croix de Jésus Christ. Ce monde que Dieu aime (Jo 3, 16), nous ne pouvons l'oublier ce soir. C'est l'humanité, dans toute sa complexité, aux prises avec ses contradictions, avec ceux qui font souffrir et ceux qui font du bien. C'est aussi chacun de nous, menant le combat de la vérité et de la lumière. Dans ces dispositions d'esprit, nous faisons nôtre, après le récit de la Passion, la grande prière de l'Église, adressée à « *Dieu éternel et tout-puissant*» pour le monde, sur l'humanité entière réconciliée en Christ.

Humblement, nous prenons conscience que le salut du Christ reste à vivre dans nos relations, nos missions, nos engagements, mais aussi dans nos douleurs, nos échecs et nos peurs. Toutefois, « *depuis le jour du sang versé, nous savons bien que tout est grâce.* » Et si le sang est aujourd'hui encore versé dans le monde, ce ne peut en aucun cas l'être au nom de Dieu. En se livrant sur la Croix, Jésus a tué la haine !

Alors, pour l'amour de cet homme nommé Jésus, nous voici, rassemblés ce soir à l'ombre de la Croix. Et nous confessons Jésus comme notre Sauveur et Seigneur. *Oui, il est notre salut, notre gloire éternelle !*

Père Antoine Gagnié  
Diocèse de Luçon (85)

## Des mises en œuvre

Trois parties dans cette célébration à mettre en valeur :

* La liturgie de la Parole avec une entrée en silence
* La vénération de la croix par chacun
* La communion eucharistique avec les hosties consacrées la veille.

Une insistance à favoriser, celle du silence et du recueillement.

Le psaume retiendra notre attention : une simple lecture avec un jeu d’orgue entre chaque strophe suivie de l’antienne.

Une attention particulière à la prière universelle que l’on n’hésitera pas à actualiser.

Le rite de la vénération de la croix est aussi un moment important, précédé par la présentation que forme la triple acclamation : « Voici le bois de la Croix ». Chacun s’approche et fait le geste de son choix : embrasser, toucher de la main, s’agenouiller. Pendant la procession, il est possible de chanter ce qu’on appelle les **Impropères** - **HP 60-44-4,** ou **Croix de lumière** - **H 30-89**, ou **Ô Croix dressée sur le monde** - **H 30**, ou **Fais paraître ton jour** - **Y 53.**

La liturgie peut favoriser une célébration interconfessionnelle. Si elle a lieu, on ne communie pas.

# Chemin de croix

(écrit spécialement par le père Jean-Yves Baziou ( diocèse de Quimper et Léon) pour les Fiches Dominicales)

**Première station : Jésus est condamné à mort**

***Citation biblique :*** *Lc 23, 23-25*

*« Ils insistaient à grands cris, réclamant que Jésus soit crucifié ; et leurs cris s’amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu’ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir. »*

**Méditation :** Jésus s’attendait-il à une telle haine ? Que peut un homme seul, fût-il innocent, contre les cris d’une foule manipulée par ses chefs ? Jésus est réduit à un objet de marchandage entre les autorités du pays. Pilate, seul maître de la condamnation à mort, capitule devant les vociférations. Il choisit l’injustice. En fait Jésus fait peur à tout le monde. Car devant lui, toutes les puissances font face à leur propre vérité. Cette condamnation n’a pas de motif clair, à part la volonté de se débarrasser de Jésus. Mais pourquoi ?

**Prière :** Pas un jour ne passe sans que des innocents ne soient condamnés à mort par la faim, la misère, les violences économiques et politiques, les génocides. Ne nous en lavons pas les mains. Prions pour que chaque condamnation nous rende plus responsables de nos actes et ouvre nos cœurs à davantage d’attention. Prions pour les hommes, les femmes, les peuples de notre temps, victimes de l’injustice et blessés dans leur dignité humaine.

**Chant : H 52-55 - Ô mon peuple que t’ai-je fait ?**

**Deuxième station : Jésus est chargé de sa croix**

***Citation biblique :*** *Jn 19, 16-17*

« *Il leur livra Jésus pour qu’il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.*»

**Méditation :** Le bois est posé sur les épaules de Jésus. Il lui faut maintenant passer devant tout le monde, essuyer les quolibets et les insultes, gravir la montagne. Porter, encore et toujours supporter le poids des regards sans pitié, la poigne des soldats. Tout est lourd. Tout fait mal. Pourquoi devoir souffrir autant avant de mourir ? Pourquoi être mis en spectacle ? On dirait qu’il y a parfois dans le cœur des hommes et de leurs institutions comme un étrange goût pour le mal. Jésus doit se sentir très seul. Gardera-t-il la force de marcher ?

**Prière :** Portons dans notre prière les personnes qui se sentent écrasées par le poids de la vie, ou qui sont accablées par l’échec, la peur ou l’angoisse. Prions pour les personnes qui ne voient plus de sens à leur vie. Seigneur, nous te confions celles qui sont confrontées à des épreuves trop lourdes à porter pour elles ou pour leur entourage : qu’elles ne restent pas seules, mais qu’elles trouvent les soutiens dont elles ont besoin.

**Chant : DEV 316 / H 18 - Sous l’habit du mendiant - § 7**

**Troisième station : Jésus tombe sous le bois de la croix**

***Citation biblique :*** *Is 53, 4-5*

*« C’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu’il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c’est à cause de nos révoltes qu’il a été transpercé, à cause de nos fautes qu’il a été broyé. »*

**Méditation :** Jésus est trop affaibli. Lui qui ne cessait de relever les accablés, d’inviter les pécheurs à reprendre le chemin et à surmonter toute culpabilité, lui qui redonnait courage, le voici qui chute à son tour. Tout le monde l’a laissé tomber ! Il faut dire que ce n’est pas seulement le bois d’une croix qu’il porte, mais c’est tout le mal, le péché dont nous sommes capables, même les lâchetés, qui l’ont mené là, à terre. Car il assume tout. Pourtant, chez lui, pas de révolte, pas de lamentation. Il se relève, plus fort que ce qui l’empêche de marcher. Tel est son portement de croix : même abîmé, il reste grand dans son humanité.

**Prière :** Toute croix est lourde à porter. La vie est un cadeau mais elle ne fait pas que des cadeaux. Nous ployons parfois sous le poids de nos vies, des duretés qui s’accumulent, ou simplement de la fatigue des jours. Demandons au Seigneur de nous communiquer un peu de sa force pour ne pas tout laisser tomber et relever la tête. Prions pour les hommes et les femmes de notre entourage qui croulent sous des fardeaux dans leur vie familiale, amicale, professionnelle ou religieuse.

**Chant : IP 29 - Depuis l’aube où sur la terre- §2**

**Quatrième station : Jésus rencontre sa mère**

***Citation biblique :*** *Lc 2, 34-35*

***«****Syméon ... dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction, et toi, ton âme sera traversée d’un glaive. »*

**Méditation :** Toutes les mamans souffrent de la souffrance de leur enfant. Quand Marie croise Jésus ce jour-là, que s’est-il dit dans leurs regards ? Ils ont ce dialogue silencieux où l’on se comprend sans avoir besoin de parler. Le silence seul était à la hauteur de ce qui se passait. L’amour y affrontait la mort pour ne pas la laisser tout envahir. Sur le chemin de la dureté, la première rencontre humaine de Jésus est celle de sa mère. Elle devait être chargée de tant de souvenirs heureux : l’enfance, les pèlerinages à Jérusalem, le travail de charpentier, la famille, la noce à Cana. C’est toute une vie qui passe dans ces regards échangés.

**Prière :** Seigneur, nous te prions pour toutes les mères et tous les pères qui souffrent de voir leurs enfants en difficulté. Nous te prions pour les couples abîmés par les souffrances sociales, physiques, morales, ou par les comportements déréglés qui abîment leurs enfants. Nous prions encore pour tant de parents qui pleurent la mort d’un enfant.

**Chant : V23-07 - Marie, témoin d’une espérance §4**

**Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix**

***Citation biblique :*** *Lc 23, 26*

**«***Comme ils l’emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu’il la porte derrière Jésus.*»

**Méditation :** Trop, c’est trop ! Jésus n’en peut plus. Il risque de mourir d’épuisement avant d’arriver au Golgotha. Il ne fallait pas que le condamné meure en chemin. La troupe réquisitionne un paysan qui s’en retournait chez lui après le travail. Il est arraché à sa tranquillité, à la routine des jours. Il vient au plus près de Jésus : c’est le disciple inattendu. À jamais on saura que c’est un paysan qui aura prêté son bras au Fils de Dieu. Dieu a besoin d’être aidé par ses créatures. C’est ce que Jésus racontait : « ce que tu as fait au plus petit d’entre les miens c’est à moi que tu l’auras fait ». Simon, le Cyrénéen, exprime la beauté que tout homme porte en lui : devenir un second cœur en se rendant disponible pour relever celui qui est tombé.

**Prière :** Prions pour les personnes qui viennent en aide à leur prochain, pour celles qui se portent vers les plus faibles, parfois au risque de leur vie. Seigneur aide-nous à ne pas nous voiler la face devant les appels au secours de nos contemporains.

**Chant : T 48-92 - Il est grand le bonheur de donner**

**Sixième station : Véronique essuie la face de Jésus**

***Citation biblique :*** *Mt 25, 35-36*

« *J’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ; j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !*»

**Méditation :** Une femme, que la tradition nomme Véronique, n’écoute que son cœur. Elle n’hésite pas à barrer le passage du cortège et se penche vers l’homme courbé. Le visage de Jésus s’imprime en elle. Et sur une étoffe, avec douceur, elle en recueille la sueur, la poussière, le sang et la douleur. Elle vient au plus près de celui qui proclamait : « Heureux les doux ». Elle lui apporte sa tendresse et montre à Jésus qu’il n’est pas tout seul. Elle a le geste de la mère qui essuie les larmes d’un enfant. Elle a le geste de l’amante qui caresse l’être aimé qui s’abandonne. Elle emporte, comme une éternelle brûlure, la marque de la face humaine de Dieu.

**Prière :** Prions pour ceux et celles qui ont peur des autres, ou qui ne supportent pas le visage différent. Seigneur rends-nous capables de ne jamais désespérer de personne et de voir sur tout visage, même abîmé, les traits d’humanité, les attentes d’amitié. Que notre respect envers les plus coupables leur renverse le cœur et leur donne envie d’être meilleurs et de renouer avec la douceur.

**Chant : SM2 / EDIT 679 - Je cherche le visage, le visage du Seigneur**

**Septième station : Jésus tombe pour la seconde fois**

***Citation biblique :*** *Jn 12, 24*

**«***Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit*».

**Méditation :** Le chemin du Seigneur est un chemin d’affrontement à la pesanteur. Ce n’est pas un chemin de fuite, de protection, ou d’évasion de la réalité. Jésus se retrouve coupé de l’entourage de ses disciples. Où sont-ils passés ? Ont-ils peur ou ont-ils honte de s’être trompés sur sa véritable identité. Ils rêvaient d’être valorisés et de devenir des puissants dans son Royaume. Pourtant il les avait avertis que le chemin vers le monde de Dieu passe par l’humilité : le Fils de Dieu devait traverser la Passion. Ils tombent maintenant de haut. Ils n’avaient pas cru leur Maître. Et ils le laissent tomber, seul, comme s’ils tentaient de fuir leur propre désillusion.

**Prière :** Prions pour nous-mêmes : présentons au Christ et à son Père nos limites et nos fragilités, le tombeau de nos athéismes, les misérables rêves où nous voudrions être des dieux. Prions pour que l’Eglise reconnaisse ses lâchetés et ses manques de foi. Prions encore pour ceux et celles qui n’ont plus la force ni le désir de se relever, pour les personnes enfermées dans la honte et le désespoir.

**Chant : Ps 129 - Des profondeurs je crie vers toi.**

**Huitième station : Jésus console les filles de Jérusalem**

***Citation biblique :*** *Lc 23, 27-28*

***«****Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : “Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !” »*

**Méditation :** La compassion oui, mais jusqu’où ? Car la compassion n’est vraie que si elle est la rencontre de deux souffrances. Jésus renvoie les femmes compatissantes à elles-mêmes. Il voudrait que ses souffrances à lui les conduisent à reconnaître leurs propres pauvretés. Qu’elles reconnaissent que ce qui lui arrive est la conséquence d’un péché partagé : les hommes jugent, condamnent, tuent. Ils se complaisent souvent dans la violence. Alors il prévient : tout ce que je subis peut toujours retomber sur vous. Si vous n’y prenez pas garde, les générations à venir le subiront aussi. Pour changer cela, il faut travailler sur votre cœur. Le Seigneur aura prévenu : qui l’a entendu ?

**Prière :** Heureux les artisans de paix dans les familles, les communes, les nations. Prions pour les ouvriers de fraternité, pour les personnes engagées dans les associations caritatives, dans les institutions politiques, économiques, syndicales, et qui servent le bien commun pour bâtir une vie collective heureuse. Dieu de miséricorde, donne à chacun et chacune la claire vision de ce qu’il doit faire là où il est, et la force de l’accomplir.

**Chant : GA 162 / G 162 - Changez vos cœurs - § 1**

**Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois**

***Citation biblique :*** *Ph 2, 6*

*« Lui qui était de condition divine, il n’a pas jugé bon de revendiquer son droit d’être traité à l’égal de Dieu, mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. »*

**Méditation :** Il tombe encore. Il va au plus bas. Il entre dans les ténèbres. Comment aimer Dieu en l’être qui est à terre ? Dieu chute pour aller chercher sa créature encore plus bas que là où elle est tombée. Il va la chercher pour la relever. Dieu est là dans nos plus extrêmes fatigues ou faiblesses. La pire de nos chutes est celle où l’on n’entrevoit plus de lumière possible. Jésus sera tombé trois fois, mais trois fois il se sera relevé. Il affronte sa Passion en gardant la vie pour horizon. Il croit que, même abandonné des hommes, il n’est pas tout seul : un cœur l’attend.

**Prière :** Prions pour les personnes en état d’addiction, écrasées par l’alcool, les drogues, le jeu, tout cela qui dégrade leur humanité. Prions pour ceux et celles qui n’en peuvent plus de mal vivre et qui sont tentés de céder au désespoir en mettant fin à leurs jours.

**Chants au choix :**

* **IX 45-a / I 45-a - Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d’entre les morts**
* **MP 82-2 / L 82-2 - Qui donc est Dieu - § 1**

**Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements**

***Citation biblique :*** *Mt 27, 31*

*« Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau. »*

**Méditation :** Humilié. Avili. Mis à nu. Il n’a plus que lui-même à offrir : c’est son ultime dignité face aux moqueurs, face à la mort. Il n’a plus pour vêtement que sa peau, sa fatigue, la poussière et le vent. Et il ne dit rien. Il quitte toute résistance, consentant à être victime. En lui, à jamais, se reconnaîtront tous les corps humiliés, et tous les visages moqués. Humilier un homme ou une femme c’est humilier Dieu qui les a créés à son image. Il a été donné à tout visage humain, même abîmé par la méchanceté humaine, de refléter la face de Dieu.

**Prière :** Nous prions pour les personnes qui n’ont ni droit à la parole, ni toit, ni pain, ni travail. Seigneur nous te supplions pour les personnes rejetées par notre société, et qui n’ont pas les mots pour faire entendre leur détresse et leur dénuement. Nous te prions encore pour les personnes victimes d’abus de toutes sortes, ou soumises à des asservissements humiliants. Qu’elles trouvent en toi un cœur qui les espère.

**Chant : HY 53 / Y 53 - Fais paraître ton jour - § 3-4**

**Onzième station : Jésus est attaché à la Croix**

***Citation biblique :*** *Lc 23, 32-34*

*« Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu’ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l’un à droite et l’autre à gauche.  Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu’ils font. »*

**Méditation :** Jusqu’au bout Jésus aura surmonté toute haine et tout ressentiment vis-à-vis de ses détracteurs et bourreaux. Victime, il n’entre pas lui-même dans la violence. Et il demande à Dieu de pardonner à ceux qui le mettent à mort. Mais pourquoi a-t-il été crucifié ? Il répond : « Ils ne savent pas ce qu’ils font ».... « Ils m’ont haï sans raison ». Lui, la victime, voit clair dans la relation des hommes à la violence : ils ne se connaissent pas ou ne veulent pas s’avouer qu’ils sont porteurs de violence. Jésus renvoie les violents à leur faiblesse : eux ont cédé à la pulsion destructrice. Pas lui ! Le pardon surmonte la vengeance.

**Prière :** Prions pour les personnes qui vivent leurs épreuves dans un esprit de foi. Prions pour les personnes que nous faisons souffrir et pour celles qui nous font du mal. Prends pitié Seigneur des foules crucifiées par la haine et la guerre. Prends pitié Seigneur de nous et des personnes auxquelles nous n’arrivons pas à pardonner.

**Chants au choix :**

* **Notre Père**
* **DEV 44-69 - Mon Père, je m’abandonne à toi**

**Douzième station : Jésus meurt sur la croix**

***Citation biblique :*** *Mc 15, 33-34.37*

« *Quand arriva la sixième heure (c’est-à-dire : midi), l’obscurité se fit sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d’une voix forte : “Éloï, Éloï, lema sabactani ?”, ce qui se traduit : “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?”*»

**Méditation :** Jusqu’à son dernier souffle, Jésus prie. Il exprime son sentiment d’être abandonné mais il garde confiance en Dieu, malgré tout. Il éprouve la faiblesse et le silence de Dieu. À cet instant Dieu fait corps avec le Crucifié qui expire. La violence faite au Fils est une violence faite à Dieu. Les hommes peuvent vouloir chasser Dieu de leur monde. Et Dieu ne leur répond pas par la violence. Il ne s’impose pas. Le silence de la croix sonne le deuil d’un Dieu méchant. Le sang versé du juste n’appelle plus le sang de nouvelles victimes. Le Sauveur offre sa vie pour le salut de tous les autres hommes.

**Prière :** Prions pour les personnes qui ont peur, qui se sentent abandonnées dans la détresse, ou qui meurent seules à l’hôpital, dans la rue, dans leur maison. Nous prions aussi avec celles qui arrivent à porter leurs souffrances en gardant confiance en Dieu jusqu’au bout.

**Chants au choix :**

* **Ps 21 - Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?**
* **DEV 258 / H 145 - On attendait ce jour-là - § 3**

**Treizième station : Jésus est descendu de la Croix**

***Citation biblique :*** *Lc 23, 50-53*

*« Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c’était un homme bon et juste, qui n’avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d’Arimathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix. »*

**Méditation :** Tout est-il fini ? Il n’y a plus de souffle de vie. Le jour avance. Ils sont peu à être là. Quelques femmes amies, Jean, Marie. Jésus remet Jean entre les bras de sa mère. Marie reste la mère de tout disciple de Jésus. Il ne reste plus qu’à détacher le corps, à le laver, à l’entourer de linges. Mais où le déposer ensuite pour l’éternité ? Un notable s’approche. Il n’avait pas admis la condamnation de Jésus. La mort de Jésus commence à fendre l’unanimité des condamnateurs. Sans doute Marie embrasse-t-elle une dernière fois son enfant. Pour une maman, Il n’y a pas de plus grande souffrance que d’accompagner un enfant jusqu’à sa sépulture. Mais il va rester vivant dans son cœur.

**Prière en silence**

**Chant : H 30 - Ô Croix dressée sur le monde § 2**

**Quatorzième station : Jésus est mis dans le sépulcre**

***Citation biblique :*** *Jn 19, 59-61*

***«****Prenant le corps, Joseph l’enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu’il s’était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l’entrée du tombeau et s’en alla. Or Marie Madeleine et l’autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. »*

**Méditation :** Le soir tombe. Le corps est emporté et déposé dans le rocher. La pierre est roulée. Tout semble clos. Ne reste plus que le silence et deux femmes proches de Jésus. Elles communient à son silence comme Jésus communie au silence de Dieu. « Moi et le Père nous sommes un », « Qui m’a vu a vu le Père », avait-il dit. Dieu aussi communie au silence de son Fils. Mais qui était Jésus ? Et qui donc est Dieu ? Dans quelques heures, Marie Madeleine, encore habitée par tant de souvenirs, de paroles, d’émotions, éprouvera la présence de son Seigneur. Depuis, une rumeur persiste : Jésus est vivant !

**Prière :** Nous prions pour les défunts de nos familles, pour les personnes qui n’ont jamais trouvé de sépultures, pour celles que l’on dépose anonymement dans des fosses communes. Nous les confions au cœur de Dieu. Qu’il les garde dans son souvenir et dans son cœur. Nous prions aussi pour toutes les familles en deuil et pour ceux et celles qui les accompagnent jusqu’au bout dans ces moments difficiles.

**Chants au choix :**

* **HY 53 / Y 53 - Fais paraître ton jour - § 5 et 6**
* **I 26-38 - Il nous précède en Galilée**

# POUR LA CÉLÉBRATION DE LA PASSION

En ce soir du Vendredi saint, l’heure n’est ni au « verbiage », ni à l’agitation, mais au silence et au recueillement, à l’écoute de la parole de Dieu, le regard levé vers le Christ mourant sur la croix, à la supplication pour le monde entier. Le lien avec la liturgie de la veille est assuré par la table eucharistique – aujourd’hui totalement dépouillée – et par la communion aux pains consacrés à la messe de la Cène.

La banderole portant le titre complet :

**Les chemins de l’Alliance passent par la croix**

ou seulement le fruit de l’alliance : « La croix », sera installée dans le décor avant le début de la célébration.

La couleur liturgique est le rouge.

## Ouverture

Il peut être souhaitable qu’avant la célébration, une brève monition situe les trois parties de l’action liturgique de ce jour, surtout si des enfants sont présents. Elle introduira aussi au temps de prière silencieuse par lequel débute l’office.

### **Procession d’entrée**

Calmement, en silence, la procession s’avance vers l’autel dénudé. Le prêtre y dépose le Livre de la Parole avant de se prosterner. Ceux qui l’accompagnent pourraient se mettre à genoux. N’ayons pas peur de prendre le temps de vivre ce geste de recueillement en silence.

### **Prière d’ouverture**

Loin de rompre le silence (aujourd’hui, il n’y a pas de salutation liturgique et on ne dit pas : « *Prions le Seigneur* »), cette prière devrait le porter à son accomplissement. Deux formules sont proposées au choix par le Missel :

*La 1ère du Missel* (p. 214)

**Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,  
toi qui n’as pas refusé ton propre Fils  
mais qui l’as livré pour sauver tous les hommes ;**

**aujourd’hui encore, montre-nous ton amour :  
nous voulons suivre le Christ  
qui marche librement vers sa mort ;**

**soutiens-nous comme tu l’as soutenu,  
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.**

**Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.**

*La 2e du Missel* (p. 214)

**Seigneur notre Dieu,  
par la passion du Christ,  
tu as détruit la mort héritée du premier péché,  
la mort qui tenait l’humanité sous sa loi ;**

**accorde-nous d’être semblables à ton Fils :  
du fait de notre nature,  
nous avons dû connaître  
la condition du premier homme  
qui vient de la terre ;**

**sanctifie-nous par ta grâce  
pour que nous connaissions désormais  
la condition de l’homme nouveau  
qui appartient au ciel.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

## Liturgie de la Parole

### Pour favoriser le recueillement, nous vous suggérons de ne pas présenter les textes du jour. Simplement, on aura le souci de choisir de bons lecteurs qui sauront s’exprimer lentement et avec profondeur.

### Proclamer la 1ère lecture – **Is 52**, 13 – **53**, 12

Ce grand texte de l’Ancien Testament mérite d’être médité longuement avant d’être proclamé. Il est à lire calmement, comme une méditation. Sa proclamation s’imposera d’autant plus à l’attention de l’assemblée qu’elle jaillira du silence.

### Chanter le **Psaume 30**

L’antienne proposée par le nouveau lectionnaire diffère très peu de l’ancienne ; un seul mot a changé : « *…en tes mains* » et non « …*dans tes mains* ». Il est donc possible de conserver l’antienne traditionnelle. Nous vous suggérons d’adapter l’antienne 2 du CNA p. 52 :

Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

A **En toi, Seigneur, j’ai mon refuge ;**

B **garde-moi d’être humilié pour toujours.**

C **En tes mains, je remets mon esprit ;**

D **tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.**

A **Je suis la risée de mes adversaires**

B **et même de mes voisins ;**

C **je fais peur à mes amis,**

D **s’ils me voient dans la rue, ils me fuient.**

A **On m’ignore comme un mort oublié,**

B **comme une chose qu’on jette.**

C **J’entends les calomnies de la foule ;**

D **ils s’accordent pour m’ôter la vie.**

A **Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,**

B **je dis : « Tu es mon Dieu ! »**

C **Mes jours sont dans ta main : délivre-moi**

D **des mains hostiles qui s’acharnent.**

A **Sur ton serviteur, que s’illumine ta face ;**

B **sauve-moi par ton amour.**

C **Soyez forts, prenez courage,**

D **vous tous qui espérez le Seigneur !**

### Proclamer la 2e lecture – **He 4**, 14-16 ; **5**, 7-9

La proclamation de la lettre aux Hébreux demande une préparation soignée. Elle est « méditation » du mystère de la croix…

### Acclamation à l’Évangile

Nous vous suggérons le texte proposé par le lectionnaire mis en musique par Louis Groslambert pour les Fiches Dominicales :

**Le Christ s’est anéanti, prenant la condition de serviteur.**

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu’à la mort, et la mort sur la croix.  
C’est pourquoi Dieu l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

### Proclamer l’Évangile : **Jn 18**, 1 – **19**, 42

**N.B.** – Le Missel précise : « *On lit la passion du Seigneur selon saint Jean, de la même manière que le dimanche des Rameaux* » (Missel, p. 215) ; c'est-à-dire sans luminaire, ni encens, sans salutation, ni signation du livre.

Comme aux Rameaux, la lecture de l’Évangile peut être dialoguée. La disposition des intervenants dans l’espace de célébration est à réfléchir en amont et en fonction du nombre de micros disponibles.

Des interventions chantées, des changements d’attitude adaptées aux possibilités de l’assemblée, peuvent intervenir au cours du récit. Elles tiendront compte des grandes articulations du texte et de sa progression. Pour ponctuer la lecture, nous vous suggérons :

**H 44 Mystère du calvaire** CNA 464 / Mna 34.59

**H 128 Au cœur de nos détresses** CNA 462

**HY 53 / Y 53 Fais paraître ton jour** Signes Musiques n°88

**HL 3 Impropères** Signes Musiques n°151

### Homélie

Après une brève homélie, le prêtre peut inviter l’assemblée à rester quelque temps en silence.

### Prière universelle

Elle est donnée dans le Missel et il est bon de savoir que toute l’Église prie avec les mêmes mots sous toutes les latitudes. Nous encourageons donc l’équipe liturgique à prendre le temps de la lire, d’en comprendre la structure, de l’adapter et de préparer sa mise en œuvre.

**Proposition d’une adaptation (Claude Cesbron, prêtre du diocèse d'Angers) :**

1. Un diacre ou un laïc dit : *Frères et sœurs bien-aimés, prions pour la sainte Église de Dieu, la sainte Église des pécheurs. Père très saint, donne-lui humilité et courage, audace et patience dans les épreuves qu’elle traverse. Accorde-lui de s’ouvrir au don de l’espérance et d’accueillir ton pardon et ta paix. Donne-lui de veiller aux plus fragiles de nos frères et sœurs.*

Après un temps de prière silencieuse, le prêtre dit :

**Dieu éternel, dont l’amour est tout-puissant, le Fils de ton amour, Jésus le Christ a révélé ta bonté infinie en prenant à bras-le-corps la souffrance du lépreux, de l’infirme, de la femme pécheresse, de l’aveugle de naissance. L’Église est son corps au milieu des hommes et des femmes de ce temps. Nous t’en supplions, envoie-lui l’Esprit qui donne la vie pour qu’elle soit partout le témoin de ta bonté et de ta tendresse. Par Jésus, le Christ, notre frère et notre Seigneur.**

Tous répondent : **Amen**.

1. *Prions pour le pape François, le serviteur des serviteurs de Dieu, successeur de Pierre. Que l’Esprit le garde dans la paix et lui donne la grâce du discernement pour présider à la charité de toutes les Églises.*

**Dieu éternel, dont le pardon restaure sans cesse notre humanité et notre dignité d’enfants de Dieu, accorde au pape François de faire grandir ton peuple dans la foi, l’espérance et la charité et, au cœur des douleurs qui accablent ton Église, soutiens-le dans sa mission de pasteur de toutes les brebis, des égarés comme des fidèles. Par Jésus, le Christ, le bon Pasteur et notre Seigneur.**  **R/ Amen**.

1. *Prions pour notre évêque …………………, pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour celles et ceux qui reçoivent et accomplissent une mission au service de leurs frères et sœurs et pour l’ensemble du peuple des croyants.*

**Dieu éternel, dont l’amour pour tes enfants est infini, ne cesse pas de les faire sortir de toutes les *maisons de servitude* et de leur donner la liberté, qui naît de la vérité. Redouble de miséricorde pour ton peuple qui traverse des chemins chaotiques. Que ton Esprit tienne les visages des croyants au plein vent vivifiant d’une grâce surabondante ! Nous te le demandons à toi Père, par ton Fils dans l’Esprit.**  **R/ Amen**.

1. *Prions pour les catéchumènes. Que l’Esprit d’amour les conduise au bonheur de croire ! Qu’avec les frères et sœurs chrétiens qui les accompagnent, ils ouvrent leur intelligence, leur cœur et leur corps à l’accueil de l’eau du baptême qui purifie et fait vivre.*

**Dieu éternel, aux yeux de qui chacun a un prix inestimable, nous te rendons grâce pour l’œuvre de l’Esprit : au cœur des catéchumènes, il a fait naître le désir de connaître ton Nom et de t’aimer. Donne-nous d’être fraternels dans notre accueil, constants dans notre prière et vrais dans notre humble témoignage de croyants. Conforte les catéchumènes dans leur joie d’entrer dans la famille de Dieu. Par Jésus, le Baptisé du Jourdain, notre frère et notre Seigneur.**  **R/ Amen**.

1. *Prions pour nos frères et sœurs chrétiens qui croient en Jésus Christ et essaient de vivre dans la fidélité à ton nom. Que l’Esprit Saint, « qui met en œuvre les dons les plus divers et qui réalise l’unité », donne à tous tes enfants l’intelligence de la fraternité et le courage du pardon.*

**Dieu éternel, près de qui Jésus prie sans cesse pour l’unité de son Église, donne aux serviteurs de toutes les Églises et confessions et à leurs fidèles la grâce de poser des gestes et de prononcer des paroles de réconciliation et de paix. Convie-les tous à l’audace du pardon pour que le scandale de leurs divisions fasse place au beau témoignage de leur unité dans la foi. Par Jésus, l’Agneau de Dieu, notre frère et notre Seigneur. R/ Amen**.

1. *Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé en premier. Que l’amour de son Nom les rende chaque jour plus fidèles à l’Alliance.*

**Père éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob, donne aux fils de la promesse d’être dans le monde tes témoins, toi qui es *miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de fidélité et de loyauté* (Ps 86,13). Qu’ils parviennent à la plénitude de la rédemption avec ton Église qui t’en supplie, par Jésus, le fils de David, notre Frère et notre Seigneur.**  **R/ Amen**.

1. *Prions pour ceux et celles qui ne croient pas en Jésus Christ. Que l’Esprit les conduise à mener une vie droite, appliquée à vivre selon la règle d’or de l’amour du prochain comme soi-même !*

**Dieu éternel, dont le Fils ne veut perdre aucun de ceux que tu lui as confiés, donne à celles et ceux qui ne croient pas en ton Nom, de *respecter le droit, d’aimer la fidélité et de marcher humblement devant Toi* (Cf. Mi 6,8). Que ton Nom, Dieu, ne soit jamais invoqué pour justifier la haine et le meurtre ! Que l’Esprit fasse se lever partout des témoins de ton amour pour le petit et l’étranger ! Qu’ensemble nous construisions la fraternité. Par Jésus, le frère universel, le Christ et notre Seigneur.**  **R/ Amen**.

1. *Prions pour ceux et celles qui ne connaissent pas Dieu. Que, dans la droiture, leur conscience leur permette d’entrevoir sa lumière.*

**Dieu éternel, qui, dans la bonté, crée l’homme libre, donne à tous d’aimer la vérité, de chercher la droiture et de toujours préférer l’amour. Qu’ils discernent les signes de ta bonté ! Qu’ils rencontrent les témoins de ton Nom ! Qu’ils se tiennent debout avec les artisans de paix et de miséricorde et les promoteurs de la justice et de la solidarité ! Qu’ils aient le bonheur de te reconnaître toi, le seul vrai Dieu et Père de tous les hommes ! Par Jésus, le premier-né d’une multitude de frères, notre Seigneur.** **R/** **Amen**.

1. *Prions pour les chefs d’État et tous les responsables des affaires publiques. Que le Seigneur leur inspire d’être, au milieu des dangers de ce monde, les promoteurs inlassables de la paix et du progrès des peuples !*

**Dieu éternel, qui désires rassembler toutes les nations, qui tiens en ta main le cœur de chacun et garantis les droits de l’homme, guide celles et ceux, qui détiennent un pouvoir, dans la recherche de la paix et de la sécurité. Que, dociles à l’Esprit qui renouvelle la face de la terre, ils œuvrent sans relâche à la sauvegarde de la maison commune, au développement des peuples et au respect des libertés ! Par Jésus, le prince de la paix, notre frère et notre Seigneur.**  **R/ Amen**.

1. *Dieu éternel, qui ne veux pas la mort de tes amis, regarde avec bonté tous nos frères et sœurs qui sont dans l’épreuve. Débarrasse le monde de toute erreur, chasse les épidémies, repousse la famine, vide les prisons, délivre les captifs, protège les voyageurs, ramène chez eux les exilés, accompagne les migrants, donne la force aux malades et accorde le salut aux mourants.*

**Dieu éternel, dont le Fils a pleuré la mort de son ami Lazare, entends les cris et les prières des hommes, des femmes, des enfants qui vivent dans d’indicibles souffrances. Qu’ils trouvent aide et réconfort près de leurs semblables ! Que ton Esprit inspire à chacun le geste d’amitié et de solidarité qui fasse notre monde moins heurté et moins dur ! Nous t’en supplions par Jésus, qui sur la croix a tué la haine, et qui est notre frère et notre Seigneur.**  **R/ Amen**.

1. *Prions pour les victimes d’abus sexuels, d’abus de conscience ou d’abus de pouvoir, dans l’Église et dans la société.*

**Dieu de tendresse et de miséricorde, dans la passion de ton Fils, le Christ, tu as voulu te faire proche de tous, en particulier des personnes blessées dans leur corps ou dans leur âme. Nous te prions, Père saint, d’écouter les souffrances de nos frères et sœurs blessés. Donne-nous, par ton Esprit, de savoir discerner, personnellement et en Église, ce que nous devons faire pour mieux vivre en disciples de Jésus, qui n’est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie pour la multitude. Nous t’en supplions par ton Fils et notre frère, qui aima les siens jusqu’à l’extrême.**  **R/ Amen**.

## Vénération de la croix

### Présentation de la croix

Deux propositions de mise en œuvre au choix : tout dépend de l’importance de l’assemblée, de la capacité du prêtre à chanter, de la taille de l’église et celle de la croix. Nous retenons la 2e forme : la croix, portée par le prêtre, remonte l’allée centrale.

L’assemblée est invitée à se tourner vers le fond de l’église pour voir la croix progresser.

### Vénération de la croix

La croix sera déposée à l’endroit prévu. Chacun sera invité à la vénérer par une génuflexion, le dépôt d’un lumignon, en l’embrassant (si cela est « sanitairement » possible) …

Pendant ce temps, on peut chanter, par exemple :

**HL 3 Impropères** Signes Musiques n°151

**H 52-55** **Impropères** Signes Musiques n°97

**Impropères** voir Mna 34.55 ou CNA 461

**H 30-89 Croix de lumière** CD Il est vivant ! n°34

**H 30** **Ô Croix dressée sur le monde** Signes Musiques n°40

**HY 53 / Y 53 Fais paraître ton jour** CNA 552 / Signes Musiques n°88

**H 128 Au cœur de nos détresses** CNA n°462

**H 44** **Mystère du calvaire** CNA n°464

**R 559 / G 139** **Ne craignez**

**N.B.** – La démarche pour vénérer la croix n’est jamais associée avec la quête et/ou le partage de la communion.

## Communion

L’autel, resté nu jusque-là, est recouvert d’une nappe. L’eucharistie n’est pas célébrée le Vendredi saint. Le prêtre va chercher le pain eucharistique consacré la veille et les personnes, appelées à donner la communion, viennent autour de l’autel.

* Le prêtre introduit sobrement le **Notre Père**.

**N.B.** – Il n’y a pas de geste de paix, pas de fraction du pain et donc pas de chant de l’Agneau de Dieu.

 **invitatoire à la communion**:

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Démarche de communion –** Elle peut se faire en silence mais il est aussi possible de chanter, par exemple :

**D 103 Pain véritable**  CNA 340 / Signes Musiques n°39 et 110

**D 39-31 Partageons le pain du Seigneur** CNA 342 / Signes Musiques n°67

**D 290 Qui mange ma chair** CNA 290 / Signes Musiques n°21 et 93

**D 585** / **SYLF 520 Recevez le corps du Christ** CNA 345 / Chantons en Église n°177

**D 293 C’est toi, Seigneur, le pain rompu** CNA 322 / Signes Musiques n°127

* **Prière après la communion**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 227)

**Dieu de puissance et de miséricorde,  
toi qui nous as renouvelés  
par la mort et la résurrection de ton Christ,  
entretiens en nous l’œuvre de ton amour ;**

**que notre communion à ce mystère  
consacre notre vie à ton service.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

## Envoi

Le prêtre donne la bénédiction (Missel p. 227) puis tous se retirent en silence.

**N.B.** – Pour ne pas rompre le climat de prière et de recueillement, toutes les informations pratiques concernant la veillée pascale et le jour de Pâques seront écrites sur des feuilles distribuées à la sortie ou affichées aux portes de l’église. Pensez aux personnes de passage !